

Espace public

Une association citoyenne veille sur les bords du Rhône

Ces lanceurs d'alerte jouent un rôle moteur dans ce travail de sensibilisation. Ils sont entendus, mais la concrétisation prend du temps.



Thierry Mertenat

Publié aujourd'hui à 09h00





19 janvier 2022. Bords du Rhône. La nouvelle barrière en bois servant de clôture à la réserve naturelle.

LAURENT GUIRAUD

Le duo de caddies, délocalisé du centre commercial des Charmilles vers les bords du Rhône, a connu un joli succès sur internet avant de disparaître. La paire à moitié calcinée s'est en effet offerte un mois de pleine exposition dans l'espace public, à la manière d'un ready-made d'artiste contemporain. Elle a circulé en pièce jointe entre plusieurs services, après avoir été identifiée par une veille citoyenne très active dans le secteur.

Espace public

Les bords du Rhône dans l'attente du passage des nettoyeurs

Insolite

Le pont de la Jonction s'est transformé en dévaloir à sapins de Noël

Pour faire remonter les informations, on peut compter sur elle. Nos défenseurs du plein air au fil du fleuve se sont constitués en association en mai 2020. Rhônature, c'est son nom, née à l'initiative de riverains et personnes concernés par l'environnement sur cette rive droite située entre le Nant-Cayla et le pont Butin.

Un lobby actif depuis 2015 déjà, fort de 38 membres et d'une dizaine de sympathisants, ayant désormais sa carte de visite sur Instagram (@rhonature). Voilà pour les présentations rapides. Retour sur le terrain qui porte la marque bien visible de combats récents enfin entendus.

«Convaincre les gens de bien agir»

À commencer par cette clôture de protection installée à la fin de l'automne dans le périmètre sensible de la réserve naturelle gérée par les Services industriels. La pose revient au Canton – 200 mètres linéaires de ganivelle en châtaignier, complétée par quelques piquets en acacias -, mais sa réalisation avait été demandée depuis longtemps par cette association, championne des propositions constructives. «Convaincre les gens de bien agir, ça prend du temps», relève avec philosophie la présidente, Alice Gasparini.



Les totems explicatifs sont illisibles et d'un autre âge.

Une patience déterminée, soucieuse de redonner de la valeur au biotope existant en misant sur une pédagogie concrète. De l’affichage donc, des panneaux qui durent dans le temps. Le rappel en pictogrammes de ce qui est interdit – les feux, le camping sauvage, etc. – comme de ce qui est autorisé, les messages diffusés ne s’adressant pas uniquement aux usagers irrespectueux.

«On défend un lieu convivial, accessible à la population, dans le respect des règles de base», poursuit Yannick Romero, membre du bien nommé groupe sensibilisation au sein de l’association. Avec d’autres, il a, dans un passé pas si ancien, éteint beaucoup de foyers qui fumaient encore au petit matin, versé du sable, évacué les métaux calcinés.

Aujourd’hui, les mots passent avant les gestes. Mais la théorie du carreau cassé demeure. «Il suffit d’un petit signe de négligence et tout le monde se permet n’importe quoi», résume Alice, d’une voix qui n’a rien de défaitiste. Elle est contente de voir les projets d’accompagnement naître réellement au sortir des séances de discussion avec la Ville, le Canton et les SIG.

«On nous convie à la table, nous en sommes heureux.»

«On nous convie à la table, c'est bien, nous en sommes très heureux. Cette campagne de sensibilisation destinée au grand public doit être menée à plusieurs et à tous les échelons, afin de préserver ce site qui, d'ailleurs, deviendra central dans une optique climatique.»



Au départ du sentier des falaises de Saint-Jean, les panneaux ne servent plus à rien. À cet endroit, la nature semble vraiment laissée à elle-même.

DR

Alors, à quand les futurs panneaux, en remplacement de ceux, provisoires, qui ont été retirés par le Service des espaces verts (SEVE)? Pas avant le mois d'avril, d'après nos informations.

(SEVE)? Pas avant le mois d'avril, d'après nos informations. Le calendrier des décideurs et la vraie vie. L'éternelle latence administrative dans la coordination générale. Les gens n'attendront pas Pâques pour investir ce site naturel en milieu urbain. Le panneau d'information validé, au contenu instructif, devrait être planté dès demain aux abords de la belle clôture.

«Il suffit d'un petit signe de négligence et tout le monde se permet n'importe quoi.»

Alice Gasparini, présidente de l'association Rhônature

Et ceux, totalement illisibles dans les entrées de site, côté William-Lescaze comme au départ du sentier des falaises, mériteraient assurément d'être remplacés. Ils donnent depuis trop longtemps l'image décourageante d'une nature à l'abandon.



Comme par hasard, les déchets de toutes sortes et les crottes de chiens jonchent le sol à ces endroits-là. Les chutes du carreau cassé: nettoyage prioritaire. Qui s'en charge? Ce n'est écrit nulle part.